

Hommage à Pierre Payot (1923-2019)

Autor(en): **Jeanneret, Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **36 (2020)**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

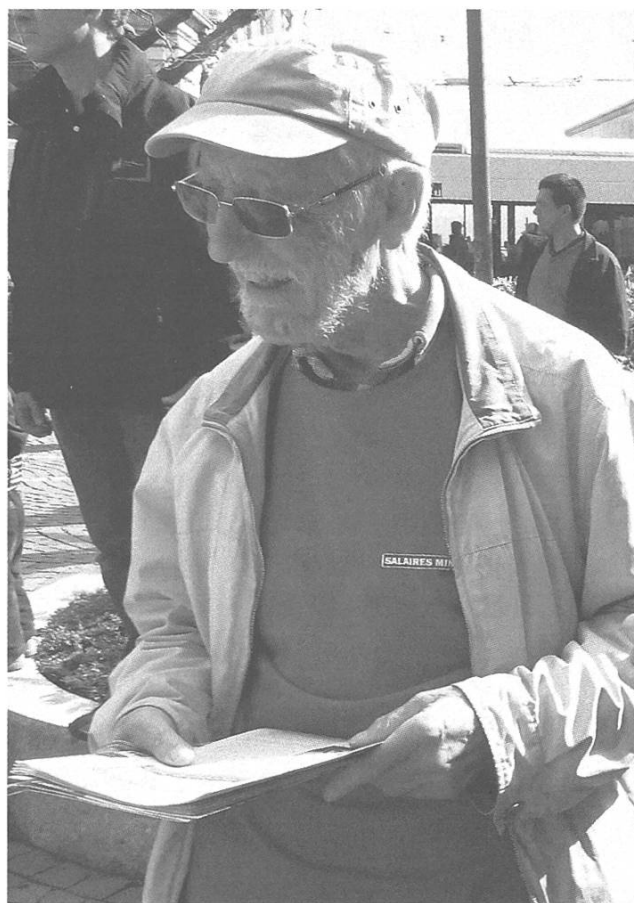
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE À PIERRE PAYOT (1923-2019)

Pierre Payot, personnalité originale et « figure historique » du POP vaudois, nous a quittés le 12 novembre 2019. « Stakhanoviste » de la récolte des signatures pour les initiatives et référendums, diffuseur de la *Voix ouvrière* du samedi, « locomotive électorale » du parti, assidu aux séances et activités diverses de ce dernier, engagé sur les plans associatif et syndical, il a témoigné aussi d'une curiosité intellectuelle toujours en éveil, fréquentant manifestations culturelles, vernissages et conférences. Sportif accompli et endurant, skieur de fond et coureur à pied, il a participé jusqu'à un âge avancé aux 20 km de Lausanne.

Pierre Payot est né à Avenches en 1923. Son père Marcel Payot (1896-1964), instituteur à Avenches, fut membre du PS et du groupe des socialistes chrétiens, nicoliste, puis président de la section locale du POP. Un certain nombre d'autres popistes étaient, comme lui, issus de milieux chrétiens.

Après ses études universitaires, Pierre Payot travailla comme ingénieur à Neuchâtel puis à Pratteln, enfin et surtout à Lausanne, dans l'administration communale. C'est la guerre d'Espagne qui marqua son éveil à la politique. En 1943, la Mob lui fit connaître la classe ouvrière en uniforme. Il entra au POP en 1944 « par amour de l'humanité et avec une relative intelligence théorique du mouvement historique », selon ses propres termes.



Pierre Payot dans les rues de Lausanne.

Il fut président de la Jeunesse progressiste de 1945 à 1952. À ce titre, il a participé à deux *Festivals mondiaux de la jeunesse et des étudiants pour la paix et l'amitié*, à Berlin en 1951 et à Varsovie en 1955. « C'étaient d'extraordinaires rassemblements, fraternels et conviviaux », nous a-t-il confié. Un souvenir pittoresque : à Varsovie, il défila en portant sandales, cuissettes, la *Heubluse* de Guillaume Tell et une arbalète. Il criait en polonais : « Vive la Pologne libre, forte et indépendante ! » Sa photo en première page d'un magazine lui valut une petite gloire locale...

Il occupa de nombreuses fonctions dans son parti. Il fut longtemps président du secteur Nord de Lausanne. Membre du Grand Conseil vaudois de 1949 à 1988, il s'est surtout attaché à la défense du service public. Ses centres d'intérêt étaient l'énergie, les transports, les impôts, ainsi que le soutien aux luttes des locataires. Puis de 1990 à 2005, il fut membre du Conseil communal de Lausanne, une ville à laquelle il était très attaché. C'est pourquoi il a tenu à faire graver son nom sur une marche de la tour en bois de Sauvabelin... mais avec la phrase : « Prolétaires de tous les pays unissez-vous ! »

Il a parfois défendu des positions un peu « hétérodoxes » dans le POP. Surtout en matière d'énergie atomique, où il fut mis en minorité par des camarades, gagnés selon lui par « la psychose radiophobe ou craignant de se faire déborder sur la gauche par les écologistes ». Il est vrai que, pendant longtemps, tout le mouvement communiste mondial proclamait sa foi en l'utilisation pacifique de l'atome. Avec le temps, il était devenu plus prudent, mais continuait à condamner « la méfiance envers la science et la technique, sans égard au régime économique et social dans lequel cette science et cette technique se développent. »

Déjà avec l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968, il jugeait qu'il s'agissait à l'Est d'une forme de socialisme dépassé. En fait, après la fin de l'URSS, Marx, selon lui, était retourné à l'Ouest ! Il n'a cessé en revanche de condamner l'anticommunisme et l'antisoviétisme. Même si, à l'étiquette « communiste », il préférerait, en ce qui le concernait, celle de « popiste vaudois ».

Pierre Payot a eu aussi de forts engagements associatifs et syndicaux. Il a présidé le groupe employés de la VPOD (aujourd'hui SSP) lausannoise. Il fut secrétaire, jusqu'en 1995, du conseil d'administration du Cercle ouvrier lausannois, à la Maison du peuple. Sa devise était « servir le peuple et non se servir de lui ». Avec lui, c'est donc une figure attachante qui disparaît.

PIERRE JEANNERET